



Bulletin cheminot Lyon

Lyon le 03 mars 2025

Face au poker menteur des grandes puissances, aux travailleuses et aux travailleurs de renverser la table !

Avec la vulgarité et la brutalité mafieuse qui les caractérisent, Donald Trump et son vice-président, J.D. Vance, ont donné une belle leçon d'impérialisme devant les télévisions du monde entier. Face à Zelensky, le dirigeant ukrainien, pas assez docile à leurs yeux, ils ont monté le ton, estimant avoir toutes les « cartes » dans leurs mains.

Depuis son retour au pouvoir, Trump ne cache pas sa volonté d'imposer au monde la puissance américaine. Multipliant les félicitations à Poutine, il entend participer avec lui au dépeçage de l'Ukraine : pour Poutine et ses oligarques, les terres conquises au prix de centaines de milliers de morts ; pour les trusts américains, les minerais du reste du pays. Qu'importe le sort des peuples dans ce partage entre grandes puissances ! Et quand Zelensky ose réclamer des garanties que la guerre de conquête lancée par Poutine ne reprendra pas de plus belle à la première occasion, c'est Trump qui vient lui rappeler qu'il n'est rien face aux puissants et ne peut rien exiger.

Les pays européens tentent de s'inviter à table du festin

Mis sur la touche par leur tutelle américaine, les dirigeants européens sont en plein désarroi. Sommet européen avec Kiev ce dimanche à Londres, Conseil européen extraordinaire à Bruxelles jeudi 6 mars, les concertations se multiplient. Mais les dirigeants européens n'ont rien de plus à offrir au peuple ukrainien. En réalité, ils veulent avant tout obtenir leur part du gâteau. Sébastien Lecornu, le ministre français de la Défense, a d'ailleurs annoncé jeudi 27 février qu'il souhaitait, comme Trump, conclure un accord sur les minerais avec Kiev...

De Keir Starmer, Premier ministre britannique, à Giorgia Meloni, la Première ministre italienne d'extrême droite, qui ne cache pas son admiration pour Trump, tous affichent, derrière leurs divisions, la volonté commune de consacrer toujours plus de budget à l'armement et aux dépenses militaires. Sous prétexte qu'il faut désormais « nous » défendre, puisque désengagement américain en Europe il y a. Comme si nous pouvions leur faire confiance pour cela alors

que, aujourd'hui comme hier, les mêmes ne font qu'attaquer les classes populaires : qui peut croire que Macron, le président des riches, en se posant en leader de l'Europe de la défense et en appelant à « acheter européen », a autre chose en tête que les intérêts des industriels français du secteur – Airbus, Thalès, Safran, Dassault...

À l'union des exploiteurs et des milliardaires, il faut opposer l'union des travailleurs et travailleuses

Trump, Macron, Poutine et consorts façonnent un monde de chômage et de misère. Et de guerre.

En Ukraine, la colère est profonde, non seulement contre Poutine, mais aussi contre Zelensky qui a facilité les licenciements et fermé de nombreux services publics, alors qu'un certain nombre de patrons ukrainiens ont multiplié leurs profits. Et contre les dirigeants du monde impérialiste qui se fichent pas mal de leur sort.

Chaque déclaration guerrière, et surtout chaque augmentation des budgets militaires, augmente la probabilité de guerre, en fait nous en rapproche. C'est le risque que nous courons si nous laissons les mains libres aux capitalistes et aux chefs d'État à leur service. Aucune solution ne viendra d'eux, ni de ceux qui se mettent à leur remorque, comme l'a fait Zelensky en s'alignant totalement derrière les grandes puissances occidentales.

Contre la militarisation grandissante de la société, contre les rivalités impérialistes, ce qu'il faut, c'est l'union de tous les travailleurs, exploités, opprimés, pour en finir avec ce système !

En ligne ou IRL : les réflexes méprisants de la direction

Nous avons été nombreux à faire l'objet d'une campagne de faux mails frauduleux initiée par la boîte pour tester les cheminots sur leurs "cyber-reflexes". Le mail en question contenait un lien renvoyant vers un présumé listing de notations sur lequel il ne fallait surtout pas cliquer.

Après des années de gel des salaires on sait qu'une petite dizaine d'euros en plus sur le salaire peut faire la différence pour de nombreux collègues. La boîte le sait aussi. Se servir de cette fragilité pour culpabiliser des agents espérant une potentielle amélioration de leur niveau de vie c'est purement dégueulasse. Au lieu d'envoyer des mails, augmentez nos salaires, au moins on sera moins tenté de cliquer à l'avenir.

Bien sûr que du pognon il y en a

En 2024, le groupe SNCF est de nouveau dans le vert avec 1,6 milliards d'euros de bénéfices. En 2025, le groupe SNCF n'a toujours pas prévu d'augmenter nos salaires par rapport à l'inflation, de baisser le prix des billets ni de rouvrir des lignes.

Et si on mettait nos forces en commun pour aller arracher tout ça ?

Vénissieux s'agrandit

Des travaux ont eu lieu sur des voies du triage de Vénissieux, pour permettre de relancer une partie de l'activité.

Alors que la boîte se sert d'Hexafret pour supprimer des postes et dégrader les conditions de travail, elle se sert là d'une de ses filiales - Naviland - pour récupérer un marché prometteur.

En chef d'orchestre, la SNCF tente de nous opposer sur le terrain... mais reste la donneuse d'ordre et encaisse à la fin !

Pas de frontières entre les travailleurs !

« Laissez brûler tous les papiers... », « contre ce monde pourri qui préfère les frontières à la vie »... Nous étions 200 personnes à chanter, vendredi 21 février au soir, rue Dunoir près de la préfecture, au rassemblement contre la xénophobie. D'une part, pour protester contre la démagogie

nauséabonde anti-immigrés du gouvernement, mais aussi, plus localement, parce que 3200 personnes depuis décembre se sont vu annuler leur rendez-vous avec la préfecture concernant des titres de séjour (dont 2500 pour un simple renouvellement). Certaines d'entre elles étaient présentes pour exprimer leur colère, dénonçant des délais qui aggravent leurs conditions de vie et de travail. Salariés du bâtiment, de la restauration, la santé, la sécurité... Autant de secteurs sans lesquels la société aurait du mal à tourner ! À leur côté, syndicalistes, associatifs, militants... pour nous rappeler que face au piège de la division, notre unité est une force.

Le 8 mars, manifestons contre la violence du patriarcat !

Cette année, la journée internationale de lutte pour le droit des femmes, aura un écho particulier. Les maxiproces de Mazan et plus récemment du chirurgien pédophile Le Scouarnec rendent visibles aux yeux de tous l'horreur de la domination masculine. Celle-ci n'est pas seulement le fait de quelques hommes monstrueux mais le produit d'une société qui se tait encore trop souvent et qui, au final, laisse faire. Dans l'affaire Le Scouarnec, l'ordre des médecins a détourné le regard pendant plusieurs années. Un peu comme la bonne société béarnaise, avec à sa tête François Bayrou, a préféré ne pas trop fouiller du côté de Bétharram. Pour éviter le scandale ? Mais le scandale, ce sont les violences que subissent les femmes et les enfants des deux sexes ! Alors le 8 mars, marchons pour dire stop à cette société patriarcale.

MANIFESTATION LYON 15h BELLECOUR

Révolutionnaires, un journal par et pour les travailleurs !

Achète le n°28 de notre journal pour 2€ auprès de nos diffuseurs.



Ce bulletin est le tien, n'hésite pas à le faire circuler !

Une info à nous transmettre, une remarque : écris-nous à lyonrhone@npa-revolutionnaires.org